

# Le risque climat, c'est comme la veste au printemps : on continue de le porter... ou on le range ?

Analyse de notre associée  
Domitille Pozzana



Pluies diluviennes, inondations vs. soleil,  
20°C ...

Et pourtant, face à l'Histoire qui s'écrit et à l'IA  
qui écrit pour nous, le risque climat semble, à  
court terme, avoir "posé la veste".

C'est ainsi que le dérèglement climatique a  
reculé à la troisième position, derrière le risque  
lié à l'environnement économique et le risque  
cyber, dans le classement des risques pour  
l'assurance et la réassurance, cartographié par  
France Assureurs et publié en janvier 2026.



Que les détracteurs de la durabilité ne se réjouissent pas trop vite...

La réalité n'est pas que le risque a cessé. C'est sa perception à court terme qui a été modifiée face à la montée en parallèle des autres risques, à l'échelle tant mondiale que nationale.

Le dérèglement climatique et ses effets sur tous les maillons des chaînes de production en tous secteurs, demeurent parmi les risques les plus élevés en termes de conséquences pour les assureurs et les réassureurs.



Le 12 février 2026, la Caisse Centrale de Réassurance a par ailleurs émis 14 propositions pour renforcer et consolider le régime Cat Nat. Les surprimes qui font peser sur les assurés une part du maintien du régime, et ce, en fonction de la zone géographique et du type de risques, doivent être accompagnées de moyens accrus dans la prévention.

En outre, et cela est développé depuis quelques années, la réassurance publique doit être soutenue par le placement des risques sur les marchés financiers privés (Cat bonds..).

La durabilité n'est pas à mettre au placard. Elle s'apprécie, comme son nom l'indique, sur la durée.





DE ANGELIS  
& ASSOCIÉS  
AVOCATS